« APPEL POUR LA PAIX MAINTENANT ! » : SIGNEZ ET FAITES SIGNER L'APPEL DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE !

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

25 AU 31 MARS 1993

N° 907

10,00 F

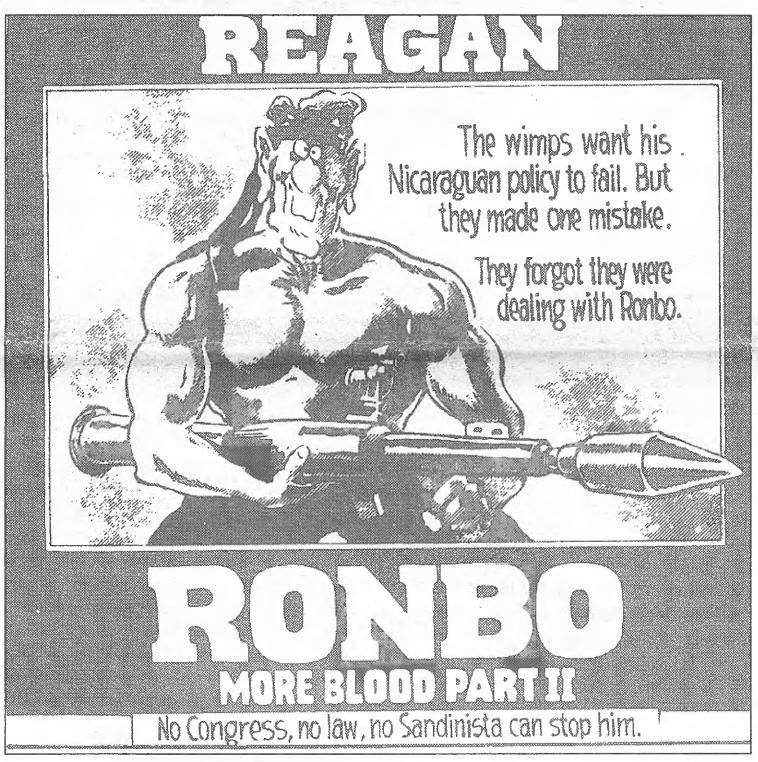
Complexe militaro-industriel américain

La planète en otage

Aux Etats-Unis, l'étude du complexe militaro-industriel dans les universités n'est pas l'objet d'un tabou comme elle l'est en France. De plus, en particulier sous le gouvernement de Reagan où les dépenses militaires avaient atteint un niveau jamais égalé, la grande presse se faisait volontiers le porte-parole des scandales qui éclaboussaient le Pentagone (salaires et frais professionnels exorbitants, pots-de-vin des grandes multinationales de l'armement accordés aux militaires de haut rang et aux hommes politiques...). Le complexe militaro-industriel américain ayant considérablement accru son pouvoir aux Etats-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale et développé sa pénétration dans l'économie nationale et internationale, il serait naïf de penser qu'un « nouvel ordre mondial » va surgir des déclarations des présidents américains, quelle que soit l'étiquette politique dont ils se revendiquent.

On se bornera ici à résumer très brièvement trois points : la doctrine de base qui inspire le complexe militaro-industriel américain ; la composition sociologique de cette formation sociale ; les moyens logistiques qu'elle se donne pour incarner sa doctrine.

Avant même la défaite de l'Allemagne et du Japon, au cœur même de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement américain a défini « le Grand Espace » comme « *un grand système que les Etats-Unis domineraient et à l'intérieur duquel les intérêts du business américain se développeraient... espace subordonné aux besoins de l'économie américaine.* » A l'époque, l'idée était déjà de se constituer un domaine impérial le plus étendu de toute l'histoire humaine, exclusion faite de l'Union Soviétique, de l'Europe de l'Est et de la Chine. (Noam Chomsky, cité par Joseph Gerson et Bruce Birchard dans *The Sun never Sets... Confronting the Network US Military Bases*, Boston, South and Press, 1991.)



La théorie du Grand Espace était complétée par le concept de déploiement de l'avant (« forward deployment ») qui impliquait que les Etats-Unis devaient installer des bases militaires dans le monde entier pour créer ce Grand Espace.

En 1993, la théorie de la domination mondiale est toujours ouvertement prônée par le pouvoir militaire et politique. Pour Colin Powel, président du comité des forces armées américaines, « *nous devons diriger le monde* », tandis que le nouveau président à la Maison Blanche doit continuer à assumer « *le leadership de la planète* » pour se conformer à la théorie, conforter les intérêts du business américain.

Le complexe militaro-industriel américain ne se réduit pas aux industriels et aux militaires de haut rang mais comprend également des hommes politiques, des hauts fonctionnaires, des scientifiques et des banquiers. Il fonctionne comme

(suite p. 5)

PAGE RÉGIONALE « ARIÈGE » P. 6

T2137 - 907 - 10,00 F

EDITORIAL

Législatives (1er tour)

Forte abstention et raz-de-marée à droite

Dans un même élan, paradoxalement, abstentionnistes et électeurs ont réglé quelques comptes à l'occasion du premier tour des élections législatives. Jamais, le rejet des politiciens n'aura été aussi massif : 31% de non-votants, un record (hormis les législatives de 1988, avec 34,3% pour le taux d'abstention), une progression constante pour ce type d'élections depuis 1973 (18,7% d'abstentionnistes cette année-là, 16,8% en 1978, 29,1% en 1981, 21,5% en 1986). Le 21 mars, un Français sur trois n'a pas voté, c'est le premier constat de ce scrutin.

Deuxième constat : le Parti socialiste a pris une grande claque. Avec 18,5% des suffrages exprimés, il faut remonter à l'ère gaulliste (1958 et 1968) pour retrouver un score semblable. Du coup, les grandes gueules du PS avaient triste mine lors de la proclamation des premiers résultats, dimanche à la télé : « *La sanction est rude* », a déclaré Laurent Fabius ; « *c'est un raz-de-marée démesuré* », a pleurniché Rocard... Raz-de-marée de la droite évidemment !

Musique traditionnelle, les socialistes qui avaient encore de la voix ont appelé les Français au « *sursaut nécessaire* » (*dixit* Bérégovoy) pour « *faire barrage à la droite et à l'extrême droite* » (*dixit* Marchais et Fabius). La ritournelle de l'union de la gauche !

Troisième constat : l'écologie « *plie mais ne rompt pas* » (*dixit* Lalonde). Avec 7,7% des voix, ils sont déçus. « *Dommage !* », s'est exclamé Alain Lipietz, l'économiste des Verts. Chouchoux des sondages, quelques semaines avant le scrutin, ils ont déchanté au soir des résultats. Même s'ils progressent comparativement aux dernières élections législatives (en 1978, les écologistes n'obtenaient que 2% des suffrages), ils sont loin des promesses faites par les sondeurs (de 15 à 20%). Les Verts sont dans les choux !

(suite p. 3)

ESCLAVAGE CONTEMPORAIN

Sexe, exploitation et violence en Asie

Au Japon, l'essor de l'industrie du sexe ne peut pas être séparé du rapide processus de développement économique. Et le fait qu'il n'y a plus qu'un nombre limité de jeunes femmes japonaises qui acceptent de travailler dans ce secteur entraîne l'importation de femmes d'autres pays asiatiques. On estime à environ 100 000 le nombre de femmes qui émigrent au Japon chaque année : 70% d'entre elles sont philippines, et un nombre croissant arrive de Taiwan, de Chine, de Corée et de Malaisie. Ces femmes — qui sont à la recherche d'un travail « normal » — sont « importées » par les réseaux de la mafia japonaise au prix de 7 000 dollars et revendues à des maisons de passe ou des bars à des prix allant jusqu'à 15 000 dollars selon leur « aspect physique ». On les oblige ainsi à se prostituer, et celles qui résistent subissent très vite des violences. De 1986 à 1989, 1 200 femmes asiatiques immigrées ont demandé aide à HELP, une organisation humanitaire japonaise. Elles se plaignaient de la violation de leurs droits, du non-paiement de leurs salaires, de violences physiques, de viols qu'elles avaient subis...

« ...il est courant que des paysans pauvres vendent leurs filles à l'industrie du sexe de Bangkok et autres lieux touristiques. »

D'après le Centre de protection des droits des enfants, il y a aujourd'hui en Thaïlande environ 800 000 prostituées de moins de seize ans. Le développement de l'industrie touristique (soutenue par l'Etat) a créé une demande croissante de prostituées, et il est courant que des paysans pauvres vendent leurs filles à l'industrie du sexe de Bangkok et autres lieux touristiques. Le prix d'une jeune fille varie entre 500 et 1 000 dollars. L'argent ainsi obtenu par les paysans — ou celui versé par leurs filles prostituées — est dépensé en construction ou réparation de maisons, à l'achat de motos, de machines agricoles ou de tout autre bien de consommation. Aujourd'hui, de plus en plus de pédophiles européens viennent dans les pays du Sud-Est asiatique à la recherche de jeunes filles âgées de 10 à 14 ans. Comme ils rencontrent des difficultés pour abuser des enfants dans leurs pays d'origine, il leur est

(suite p. 4)

VIOLS ET SÉVICES SEXUELS EN EX-YOUGOSLAVIE

La guerre contre les femmes

Dans *le Monde libertaire* n° 906, nous reproduisions les propos résolument anti-guerre que Me Denis Langlois avait tenus dans le cadre du meeting sur l'ex-Yougoslavie du vendredi 12 février, organisé par l'Union régionale parisienne de la FA.
Aujourd'hui, nous reproduisons ceux de Nelly Trumel, animatrice de l'émission « Femmes Libres », sur Radio Libertaire. Propos qui s'attachent particulièrement à dénoncer les violences subies par les femmes.

« *Imposeriez-vous à une femme un rapport sexuel forcé si vous étiez assuré de n'en subir aucune conséquence ?* » A cette question, 58% des étudiants interrogés dans le cadre d'une enquête (1) menée aux Etats-Unis et au Canada ont répondu oui. Deux millions de femmes battues en France. Une petite fille sur six et un garçon sur dix agressés sexuellement. Une agression sexuelle toutes les dix-sept minutes au Canada, 90% des victimes étant des femmes. Quatorze étudiantes de l'école polytechnique de Montréal assassinées en 1989 par Marc Lépine qui déclare haïr les féministes.

Depuis des millénaires, les femmes sont opprimées, violentées par le patriarcat et il n'est pas besoin de conflit armé pour constater la banalisation de la violence faite aux femmes. Dans son rapport, *Les Femmes aussi,* Amnesty International décrit les violations des droits de la personne subies par les femmes dans le monde, sous tous les régimes, et dénonce la « normalisation » de la violence érigée en tactique.

Si, dans les sociétés traditionnelles patriarcales, les violences et les viols ont accompagné les conflits, jamais aucune de ces sociétés n'a disposé des moyens techniques et militaires que nous connaissons actuellement. Le nombre de militaires et de spécialistes liés à l'armée ne cesse de progresser alors que les populations civiles sont de plus en plus exposées. Cette militarisation en constante expansion est l'expression ultime du patriarcat.

Les conflits récents touchent 90% de la population civile, dont une majorité de femmes et d'enfants. Grâce au développement sans précédent de la technologie guerrière, l'arsenal de mort est au top-niveau et les conflits dépouillés de leur dimension humaine. La violence et la mort sont calculées, gérées. Avec l'exploitation de nouveaux domaines, technologie du comportement, psychologie des foules, rééducation, désinformation et autre manipulation, on assiste à une rationalisation de la violence, à sa banalisation.

En temps de guerre, la civilisation bascule et les pulsions soudain libérées sont primitives, la pulsion sexuelle étant la plus difficile à maîtriser. La gestion de la violence sexuelle aboutit à ordonner des viols massifs afin de briser moralement une population. En 1937, les militaires japonais violent des milliers de Chinoises lors du sac de Nankin. Leur gouvernement décide alors de créer des bordels militaires pour éviter d'exacerber dans la population un sentiment anti-japonais et environ 200 000 femmes, dont une majorité de Coréennes, sont enfermées dans ces bordels. La commission de l'ONU pour les droits humains est saisie par les féministes Sud-coréennes et le Japon présente... des excuses. En 1944, les soldats russes violent les Allemandes. Pendant la guerre du Vietnam, les militaires nord-américains utilisent le viol comme tactique, dénoncée par les féministes américaines. En Algérie, combien de femmes ont été ainsi violentées ? Frantz Fanon, dans *Les damnés de la terre,* est une des rares personnes à l'avoir écrit. Aujourd'hui, Palestiniennes et Israéliennes accusent les enquêteurs israéliens de menacer de viol les prisonnières politiques palestiniennes et de passer à l'acte.

En ex-Yougoslavie, le viol acquiert une dimension de purification ethnique. Dans *le Monde* du 13 janvier 1993, Véronique Nahoum-Grappe explique : « *Une définition du groupe se fonde sur la maîtrise de la circulation du sperme. L'identité ethnique qui veut s'imposer se doit donc de diffuser son sperme et de faire couler le sang.* » Doublement niée, la femme non serbe, violée, enfantera un enfant serbe. L'alibi démographique permet toutes les violences. Il faut souligner que les hommes politiques serbes ont préparé le terrain en déclarant : « *J'appelle toutes les femmes serbes à donner naissance à un autre fils afin de s'acquitter de leur dette envers la nation.* » Ou en exhortant : « *Pour chaque soldat tombé pendant la guerre face à la Slovénie, les femmes serbes doivent enfanter 100 autres fils.* » En Croatie, un projet parlementaire relatif au « *renouveau démographique* » propose d'interdire l'avortement, de restreindre le travail féminin, de fermer les crèches, une fiscalité encourageant au moins trois enfants par famille, d'interdire le divorce aux couples ayant de jeunes enfants, de contrôler la presse, la télé, les manuels scolaires, la médecine, d'empêcher l'émigration. Travail, famille, patrie ! Que dire de l'homosexualité dans ce contexte d'ordre moral et d'inquiétude pour « *la continuité biologique de la nation* » ? Le fichage se pratique déjà en Serbie et au Monténégro.

« Retenues captives assez longtemps pour qu'un avortement devienne impossible... »

Dans l'imagerie nationaliste et militaire de ce conflit, on retrouve la double image de la femme : la maman et la putain. Quoique... La mère, procréatrice de chair à canon, n'en est pas moins brutalisée par celui qui revient du front et la menace de son arme. Les foyers pour femmes battues sont assaillis par de nombreux appels. A Zagreb, il y a recrudescence de femmes agressées dans la rue. La putain, femme ou enfant de l'autre, conquise et violée devient procréatrice. Le nombre de témoignages de femmes qui ont subi ou assisté à des viols amène à conclure à l'utilisation du viol collectif comme tactique pour institutionaliser la purification ethnique et renforcer le conflit. Toutes les femmes sont concernées, mais plus encore les femmes et les jeunes filles de la communauté musulmane.

La protestation s'organise dès 1991. En juillet, le mouvement des mères perturbe une séance du parlement fédéral. A Belgrade, les « Femmes en noir » manifestent chaque mercredi à partir d'octobre. Révoltées par le silence des médias et des politiques, les femmes croates rédigent un rapport sur les viols de masse et l'existence de camps-bordels. Elles organisent une conférence internationale à Zagreb, *Les femmes dans la guerre*, les 2, 3 et 4 octobre 1992 et invitent les féministes européennes à venir enquêter sur place. Une nouvelle rencontre féministe, entre le 16 et 20 octobre, rassemble à Prague de nombreuses femmes croates, serbes, bosniaques, slovènes et du Kosovo qui soutiennent à l'unanimité l'appel des Croates et réclament une diffusion internationale du rapport et des informations.

Les Européennes ramènent des témoignages qui, tous, concordent et dénoncent les pratiques utilisées dans les camps-bordels de Bosnie et de Croatie. Les femmes et les enfants sont torturés ; des femmes et de jeunes adolescentes, dès l'âge de dix ans, subissent des viols successifs, jusqu'à quarante chaque jour. Outre l'horreur d'une violence quotidienne et les conséquences psychologiques graves, il en résulte des blessures internes, des maladies vénériennes et des grossesses. Retenues captives assez longtemps pour qu'un avortement devienne impossible, les femmes violées se heurtent, d'une part, à la pression exercée par le lobby catholique qui veut l'interdire et, d'autre part, à la difficulté de pratiquer une IVG dans les hôpitaux qui manquent de tout et sont submergés par les demandes en augmentation de plus de 30%. Les infanticides se multiplient.

En Europe, des revues féministes, *Emma, Paris féministe, Rupture,* se sont fait l'écho des appels. Documentaires, dossiers sont réalisés par Femmes sous lois musulmanes, le Planning familial (2) et la Maison des femmes. Des pétitions circulent et des manifestations se développent dans le monde entier. Les « Femmes en noir » se rassemblent à Paris et en province. En novembre 1992, grâce au travail incessant des féministes, la presse française parle enfin de la situation des femmes dans l'ex-Yougoslavie. Leur appel est repris à la 4e Conférence internationale des femmes, tenue à Bangkok le même mois. Le viol est enfin dénoncé comme crime de guerre. Le viol, c'est la mort ; intérieure pour les survivantes, sociale pour celles qui sont rejetées par leur communauté, physique par l'agression, le refus de s'y soumettre, pour avoir trop « servi », le suicide, les suites d'un avortement, l'infanticide.

Si des missions officielles se sont rendues en Bosnie et des résolutions ont été adoptées, les secours parviennent-ils sur le terrain ? Les femmes yougoslaves et celles qui les soutiennent demandent : le statut de réfugiées politiques pour les victimes de viols et le droit à l'IVG dans leur pays d'accueil ; le démantèlement des camps-bordels et de la mort ; la mise en place d'un tribunal international composé de femmes pour juger les responsables ; la création de centres d'accueil pour les victimes de guerre, gérés par des femmes ; l'organisation du soutien financier aux victimes.

Le viol est un crime contre l'humanité contre lequel nous devons, toutes et tous, continuer à combattre.

Nelly Trumel

(1) *L'Unité,* Collectif masculin contre le sexisme, Montréal, 13 décembre 1992.
(2) « Femmes sous lois musulmanes », BP 23, 34 790 Grabels. MFPF 4 square Saint-Iréné, 75011 Paris.
Information & soutien : Maison des Femmes, 8, cité Prost, 75011 Paris. Tél. : 43.48 24.91. Solidarité Femmes, 102, Quai de la Rappée, 75012 Paris.

PÉTITION

« APPEL POUR LA PAIX MAINTENANT ! »
(paru dans les n° 900, 903 et 904)

Cet appel est disponible sous forme d'une pétition à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

le monde libertaire

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif

		France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n°	❑ 35 F	❑ 70 F	❑ 60 F
3 mois	13 n°	❑ 95 F	❑ 170 F	❑ 140 F
6 mois	25 n°	❑ 170 F	❑ 310 F	❑ 250 F
1 an	45 n°	❑ 290 F	❑ 530 F	❑ 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal .....Ville .....
Pays .....
A partir du n° .....(inclus).
Abonnement de soutien ❑
Chèque postal ❑ Chèque bancaire ❑ Autre ❑
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M) ❑
Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

« YOUGOSLAVIE : LE TERRORISME DES ETATS »

La Brochure anarchiste n° 7
Prix : 20 F (chèque à l'ordre de Publico)

Librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication : André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, 76200 Dieppe
Dépôt légal 44 145
1er trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

Forte abstention et raz-de-marée à droite

(suite de la « une »)

Dernier constat, et c'est le plus préoccupant : l'extrême droite progresse. Le Front national avec 12,5% obtient trois à quatre points de plus qu'en 1988. Le RPR et l'UDF font, eux, le plein du traditionnel électorat réactionnaire, avec 39,5% des suffrages.

Ces derniers chiffres confirment, s'il en était besoin, notre analyse du jeu électoral : les élections favorisent les conservatismes. Dimanche soir, nous en avons eu une belle illustration. Que l'air du temps soit à l'euphorie (Mai 68) ou à la déprime, quand les Français votent, la majorité est toujours réactionnaire. La vague rose de 1981 n'a pas fait oublier une présence non négligeable de députés de droite au Parlement.

Changer le monde via les élections est une illusion. Le « peuple de gauche » a pu le constater ces dernières années.

Le Parti socialiste a perdu en abandonnant ses prétendus projets et son étiquette socialistes, alors que les écologistes ont perdu en faisant de la politique au détriment d'un travail à la base. Reste donc la droite, seule garante à pouvoir faire fonctionner le système actuel, selon sa tradition gestionnaire du capitalisme. Car que l'on ne s'y trompe pas, le socialisme — le vrai — nécessite une rupture complète par rapport à l'économie de marché et le parlementarisme. A jouer le jeu conservateur de la conquête du pouvoir d'Etat voilà le résultat : on produit des déçus, d'une part, et des fachos, de l'autre !

Les solidarités sont étouffées au profit de mesquins calculs de survie économique. Le vote de dimanche n'est pas tant un vote d'adhésion vis-à-vis de la droite qu'un vote sanction d'un gouvernement à bout de souffle et à bout d'idées.

Frileusement, les Français préfèrent s'abandonner aux vieux chevaux de la droite plutôt que de s'essayer à de nouvelles expériences sociales. La gestion directe, telle que la prônent les anarchistes, a encore un long cheminement à effectuer. Droite-gauche, gauche-droite : maigre est le choix que l'électeur s'impose. Parions que d'ici quelques années, la droite classique aura perdu, elle aussi, de sa superbe dans l'exercice du pouvoir, confrontée à un système économique qui étale de plus en plus ses incohérences : chômage, exclusion, pauvreté...

On comprend alors le triomphe modeste de certains de ses leaders, comme Alain Madelin (UDF) affirmant : « *Ce n'est pas une grande victoire* ». De nouvelles désillusions sont à prévoir, et le vote Front national s'élevant à 3,2 millions de voix risque encore de se gonfler.

La gauche écrasée, la droite obligée de relever les défis, l'incertitude n'est pas prête de s'estomper en l'état actuel des choses.

Rendez-vous

TOURNÉE « BONAVENTURE » EN MÉDITERRANÉE

« Bonaventure », une école libertaire dans l'île d'Oléron. Pourquoi ? Comment ?
Nouvelle tournée de conférences des animateurs du projet « Bonaventure », dans les villes suivantes :

MARSEILLE
Samedi 17 avril, 17 h, au Centre international de recherches sur l'anarchisme, 3, rue Saint-Dominique (près de la gare Saint-Charles).

NICE
A l'initiative du groupe Nestor-Makhno, mardi 20 avril, 20 h, à la salle Bréa, 4, boulevard Carabacel.

NÎMES
A l'initiative du groupe Henri-Marius, jeudi 22 avril, 20 h 30, au Centre culturel Pierre-Gamel (derrière Casino), avenue Pierre-Gamel.

TOULON
A l'initiative des groupes Région-toulonnaise et Nada, vendredi 23 avril, 20 h, salle Franck-Arnal, rue Vincent-Scotto (quartier La Rode).

CORRENS (CENTRE-VAR)
A l'initiative du groupe FA de la région brignolaise, samedi 24 avril, 20 h, salle des fêtes.

A PROPOS DU SONDAGE DU « MONDE LIBERTAIRE »
N'hésitez pas à remplir le questionnaire publié dans le n° 905 et à nous le renvoyer !

Le Bulletin bibliographique du CDA
(Centre de documentation anarchiste)
édité par le Secrétariat d'histoire et d'archives de la Fédération anarchiste est en vente au prix de 30 F à la librairie du Monde Libertaire
(chèque à l'ordre de Publico)

Associations

FESTIVAL ANARCHO-PUNK/HARDCORE A DIJON (*RAPPEL*)
L'association libertaire antifasciste « Maloka » organise un festival anarcho-punk/hardcore le jeudi 25 mars à Dijon, à l'Acropole Bar. Ce festival se déroulera avec Disorder (Grande-Bretagne), Fleas and Lice (ex-Mushroom Attack - Pays-Bas) et Husker Hikke (Norvège).
« Maloka », BP 536, 21014 Dijon cedex.

JOURNÉE NON-STOP AUTOUR DE L'ÉCOLOGIE LIBERTAIRE ET SOIRÉE IRLANDAISE A REIMS
L'association « Egregore » (OCL) organise une journée non-stop autour de l'écologie libertaire sur le thème : « L'écologie est-elle soluble dans les élections ? », le samedi 27 mars, à partir de 14 h, à **La Méridienne, 36, rue de la Cerisaie, 51100 Reims.** (Terminus de la ligne de bus F, Pont-Huon.) 14 h : accueil ; 14 h 30 : *Comment lutter contre le nucléaire en Champagne-Ardennes et ailleurs ?* ; *Aménagement et espace rural... transport, agro-industrie et tourisme de masse* ; 17 h : *L'écologie libertaire.* Films vidéo de 14 h 30 à 19 h. Participation aux frais (débats et concerts) : 40 F et 25 F pour les chômeurs et étudiants.
A partir de 21 h, soirée irlandaise, avec Gilles Poutoux (accordéon), Hervé Cantal (flûte, tin-whistle) et Michaël Gallanagh (chant, guitare), à la **MJC Claudel, 1, place Paul-Claudel, 51100 Reims.** (Bus G ou T, arrêt Alexandre-de-Serbie.). Participation aux fraix (concert seul) : 50 F (prix majoré, ceci en vertu d'un principe libertaire qui fait que l'on privilégie celles et ceux qui désirent agir et s'informer. Ainsi, le concert seul est plus cher...).
« Egregore », BP 1213, 51058 Reims cedex. Emissions sur La Primitive (92.4), lundi de 20 h à 21 h et vendredi de 19 h 30 à 20 h.

FÊTE ANTI-ÉLECTORALISTE A CLERMOND-FERRAND ET EXPOSITION SUR LA GUERRE DU GOLFE (*RAPPEL*)
Le bar associatif libertaire « La Truie qui doute » organise une fête anti-électoraliste de soutien à ses activités le samedi 27 mars, à 21 h. Au programme : de la musique et de la bouffe. Par ailleurs, au bar, se déroule actuellement une exposition sur la guerre du Golfe, que l'on peut voir chaque mercredi de 21 h à 2 h du matin. **« La Truie qui doute », 4, rue Giscard de la Tour-fondue, 63000 Clermond-Ferrand.**

« L'EUROPE DES POLICES, EN QUESTION » : RÉUNION PUBLIQUE DE L'ASSOCIATION « REFLEX » A PARIS
« L'Europe des polices, en question », tel sera le thème de la réunion publique animée par l'association « Reflex », le samedi 3 avril, à 14 h 30, à la **CNT, 33, rue des Vignoles (M° Buzenval ou Avron), 75020 Paris.** Les intervenant(e)s seront : Claudia Roth, député européenne des Verts allemands ; Tony Bunyan, chercheur anglais, membre du groupe Statewatch de Londres ; Annelies Borsboom, chercheuse néerlandaise, membre du groupe Jansen & Janssen d'Amsterdam ; Aline Archimbaud, des Verts ; Roland Kessous, président de la commission « Police » de la Ligue des droits de l'homme et Hartmut Aden, chercheur allemand, membre du groupe Reflex de Paris.
« Reflex », 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.

Union régionale parisienne de la FA
Conférences au local « La Rue » - 20 h 30
Vendredi 26 mars : Pédagogies libertaires : expériences actuelles et réflexions • Vendredi 2 avril : au cœur de la théorie anarchiste, la liberté face à l'autorité. Théorie de la domination.
« La Rue », 10, rue Robert-Planquette (M° Blanche), 75018 Paris.

EN CES TEMPS D'ÉLECTIONS

Paris-sur-Ourcq

« *Dis maman les écologistes, c'est lesquels ?* » Cette réflexion entendue à la sortie d'une école de la rue Armand-Carrel près des Buttes-Chaumont n'a pas dû être unique en son genre. Entre ceux qui sont restés sur le quai de la gare quand le wagon Lalonde-Waechter a été accroché et les partisans d'une mystérieuse « loi naturelle », le quidam amoureux de la verdure a de quoi rester perplexe.

Dans le 19e arrondissement à Paris, c'est un peu comme partout ailleurs : ceux qui se présentent aux suffrages retrouvent les charmes d'un basisme de quartier que l'on croyait suranné. Meetings dans les écoles, les gymnases ; tracts à la sortie du métro et dans les marchés.

L'« insécurité » de la place Stalingrad ne faisant plus recette, on découvre qu'il n'y a plus de cinéma dans le 19e arrondissement et que, rue Pailleron, le bloc piscine-patinoire-maternelle ne fait pas le poids devant les appétits des promoteurs. Avant la période de la fièvre électorale, des associations se mobilisaient sur ces problèmes, maintenant, du Parti communiste au Parti socialiste, on revendique le poste de grand timonier des mouvements populaires...

Côté droite, c'est le surfing sur la crête de la victoire annoncée, avec le maire Jacques Féron en figure de proue. Le dernier nommé a apporté une note humoristique dans cette terne campagne (1). Des bandeaux anonymes posaient des questions sur son âge (81 ans), sur son étiquette politique véritable — le maire du 19e est au CNI, mais offre une figure bonnasse, ciment des votes de droite. Des tracts de la même veine dénonçaient son insatiable appétit de pouvoir, le rôle de potiche qu'il jouerait dans de nombreuses structures officielles, dont l'office des HLM.

Fort bien, mais si la politique du logement dans le 19e, comme partout ailleurs, est inacceptable, que penser de gens qui se disent socialistes et font domicilier leurs enfants près de l'avenue Laumière pour qu'ils soient scolarisés dans le « bon 19e » ?

La contemplation du printemps dans le parc des Buttes-Chaumont est certes plus réjouissante que le spectacle des élections législatives. Le 19e arrondissement est un vaste chantier, et contrairement au reste de Paris, sa population augmente. A ceux qui veulent changer la société de relever le défi parlementariste et d'offrir d'autres alternatives.

Thierry (FA 19e)

(1) Mettons à part les incidents, avec le FN, de la place des Fêtes, où le député socialiste sortant J.-C. Cambadélis a sobrement tiré la couverture à lui.

BRÈVES ANTICLÉRICALES

Nom de Dieu !

ISRAËL
Problème transexuel pour les rabbins — « *Au début, je prenais place parmi les femmes, maquillé et coiffé d'une perruque. Mais les hommes sont de moins en moins nombreux à fréquenter notre synagogue, et la religion juive exige la présence d'au moins dix fidèles mâles pour pouvoir prier. Je désire donc réintégrer ma place parmi les hommes afin d'aider au culte* », a déclaré un transexuel âgé de 50 ans à son rabbin. La question, fort intéressante, est désormais débattue par les rabbins israéliens qui se trouvent face à un problème inédit : un transexuel doit-il s'asseoir à la synagogue dans les rangées réservées aux hommes ou celles des femmes ? En effet, dans les lieux de prière juifs, les hommes et les femmes doivent prier séparément. Dieu reconnaîtra les siens...

ESPAGNE
Campagne en faveur du préservatif annulée — A Madrid, une campagne basée sur le slogan « *Pontelo, ponselo* » (littéralement « Mets-le, mets-le lui »), parrainée par le ministère de la Santé et des Affaires sociales, a été annulée par décision de l'Audience nationale, la plus haute instance judiciaire du pays, à la suite d'un recours d'une organisation de parents d'élèves catholiques. La lutte contre le SIDA passe de plus en plus par la lutte contre l'Eglise catholique.

OLT

Sexe, exploitation et violence en Asie

(suite de la « une »)

relativement facile de s'acheter une jeune fille dans un pays du tiers monde.

La pauvreté massive est le trait marquant des sociétés du tiers monde. Bien évidemment, ce sont les pauvres en général, et les femmes pauvres en particulier, qui sont les plus touchés par la violence sociale. Au cours des deux dernières décades, l'écart entre pays riches et pays pauvres n'a cessé de s'accentuer, de même que l'écart entre riches et pauvres à l'intérieur des sociétés industrialisées et de celles du tiers monde.

Allant de pair avec la généralisation du modèle de développement capitaliste, les attitudes de consommation marchande s'imposèrent aux sociétés du tiers monde. Les campagnes publicitaires des multinationales ne faisant, par ailleurs, que cultiver ces désirs de consommation. Et la transformation des femmes en objets marchands s'est accompagnée nécessairement de violences et du développement de la prostitution.

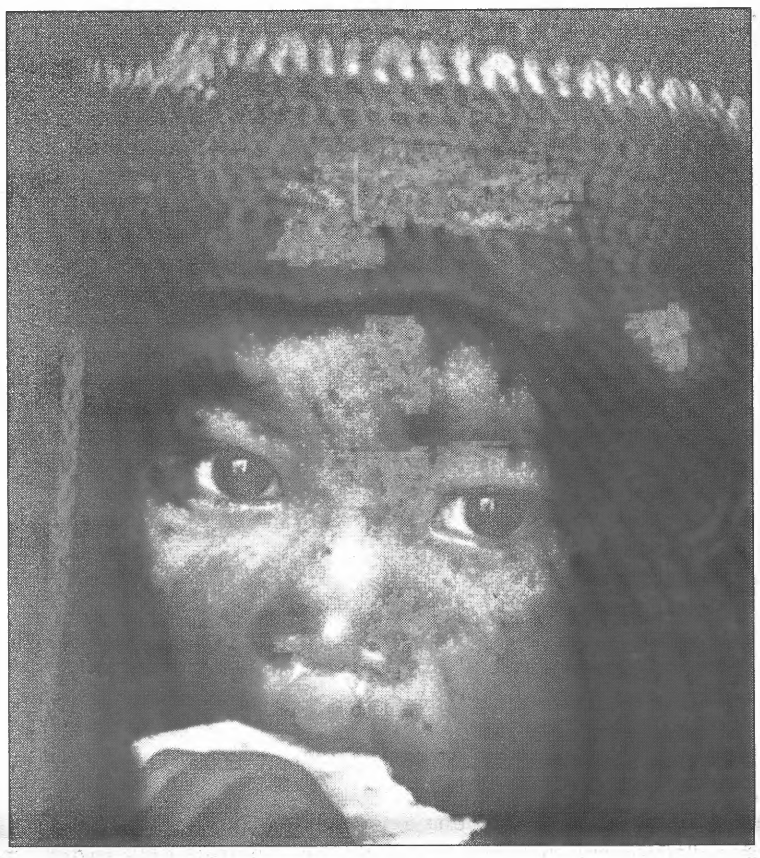
Les entreprises multinationales mettent à l'œuvre leurs technologies de pointe dans le tiers monde sans pour autant se soucier de prendre les mesures de sécurité qui leur sont imposées dans les pays industrialisés. Le désastre de Bhopal, en Inde, en 1984, en est un excellent exemple. L'explosion qui eut lieu à l'usine chimique de l'Union Carbide a rejeté dans l'atmosphère des gaz toxiques qui tuèrent au moins 8 000 personnes sur le coup et en laissèrent 300 000 autres gravement empoisonnées. Chez celles-ci les fonctions de reproduction furent particulièrement touchées. On signala, par la suite, un taux élevé de fausses couches et de malformations à la naissance. Une situation semblable, ayant provoqué de graves problèmes de santé parmi les femmes, a eu lieu à Ipoh, en Malaisie, dans une ville où la multinationale japonaise d'industrie chimique Mitsubishi, s'installa en coopération avec l'entreprise locale Asia Rare Earth... Au cours du processus de production, des gaz radioactifs ont été rejetés dans l'atmosphère. Depuis 1988, le nombre de fausses couches est devenu plus important dans la région. Suite à quoi, des femmes se sont organisées et se sont mobilisées pour exiger le départ de l'usine.

Depuis toujours, les agressions militaires ont été accompagnées de viols et de violences sexuelles généralisées. Entre 1938 et 1945, l'armée japonaise a pratiqué le viol de façon systématique en Chine et dans tout le Sud-Est asiatique. Dans ses déplacements, elle a entraîné des milliers de jeunes Coréennes transformées en prostituées de service. L'armée américaine n'a pas fait mieux au Viet-Nam. Depuis la fin de cette guerre, de nombreux ouvrages ont été écrits par des ex-soldats américains dénonçant le viol des femmes des villages et l'ampleur de la prostitution dans des villes comme Saïgon (1).

« Allant de pair avec la génération du modèle de développement capitaliste, les attitudes de consommation marchande s'imposèrent aux sociétés du tiers monde. »

Aujourd'hui, le Viet-Nam est un pays exsangue et les gens du peuple essayent de survivre tant bien que mal. Il est particulièrement révoltant de rencontrer les victimes de l'« agent orange », un défoliant chimique largué par l'aviation américaine sur les cultures et les forêts du Viet-Nam, entre 1965 et 1970, dans le seul but de rendre mieux repérables les mouvements de troupe de l'ennemi. Cet herbicide contient de la dioxine, poison cancérigène, provoquant des mutations génétiques. Des femmes qui y furent exposées souffrent aujourd'hui de cancers et de graves complications au cours de leurs grossesses. Les malformations des fœtus sont terribles : cerveaux atrophiés, pas d'yeux, deux têtes, voire trois jambes, etc. Des femmes qui furent empoisonnées par l'« agent orange » dans leur enfance, ont également de graves problèmes et les enfants qu'elles mettent au monde 20 ans après sont malformés. Jusqu'à aujourd'hui, le gouvernement américain a refusé de reconnaître l'utilisation de cette arme chimique, un crime contre le peuple vietnamien (2).

Au cours des années 80, plus de dix guerres généralisées ont eu lieu dans des pays du tiers monde — menées très souvent grâce aux armes achetées dans les pays industrialisés — produisant un nombre incalculable de morts et de réfugiés. Lors d'une récente visite au Cambodge — où les morts se sont comptés par milliers — je fus surprise de voir le nombre de veuves et d'orphelins. Le rapport entre femmes et hommes y est maintenant de deux pour un, ce qui signifie tout simplement que le poids de la reconstruction repose lourdement sur les femmes.



En dépit du fait que la présence militaire américaine en Asie ait été réduite après la fin de la guerre du Viet-Nam, des bases restent installées dans plusieurs pays de la région et le développement de la prostitution autour de ces bases se poursuit et prend une ampleur terrifiante.

En 1991, l'armée américaine a quitté les Philippines. Seulement quelques années auparavant, douze jeunes filles, âgées entre dix et seize ans, avaient été hospitalisées dans la ville d'Olongapo, atteintes de maladies vénériennes graves. Un prêtre irlandais qui avait osé dénoncer le viol qu'avaient subi ces jeunes filles dans les médias a été ouvertement menacé par les autorités militaires américaines ainsi que par le gouvernement local.

Avec un groupe de féministes thaïlandaises — qui mènent campagne contre la propagation du sida —, j'ai récemment visité la plage de Pattaya, un lieu touristique fameux. J'ai été choquée de voir tant de marins américains dans les clubs de « repos et amusement » qui se succèdent le long des rues. Environ 5 000 prostituées travaillent dans ces clubs et beaucoup d'entre elles sont de très jeunes femmes, âgées de treize à quinze ans.

La situation n'est pas très différente autour des bases américaines de l'île d'Okinawa, dans le sud-ouest du Japon. Si ce n'est qu'ici les femmes philippines ont remplacé les Japonaises. Le yen étant une monnaie forte, le prix du sexe avec une femme japonaise est inabordable pour les soldats américains. Dans des clubs réservés, des Philippines dansent devant des militaires imbibés de bière. Pendant que des films vidéos de sexe et de violence sont projetés.

Dans plusieurs pays dirigés par des dictateurs, les femmes qui osent résister à ce broyage subissent la prison, des tortures sexuelles et, parfois même, sont exécutées sommairement. Tout récemment encore, dans une ville de Corée du sud, une jeune ouvrière rebelle a été arrêtée et violée dans un commissariat. Elle a eu, néanmoins, assez de force pour dénoncer ce crime dont plusieurs groupes de femmes ont fait, par la suite, une affaire nationale.

Yayori Matsui (*Industrial Worker*, décembre 1992)
(traduction S.D.)

(1) Il serait bon de rappeler au lecteur que les « exploits » de l'armée française en la matière — lors de la première guerre d'Indochine et ensuite en Afrique du nord — peuvent sans mal être ajoutés à cette longue liste d'horreurs ! A souligner qu'en France, au contraire de ce qui s'est produit aux Etats-Unis, bien peu de témoignages dénonciateurs ont vu le jour (NdT).

(2) Les soldats de l'infanterie américaine ont également été victimes d'empoisonnement par l'« agent orange » au cours d'opérations militaires. Beaucoup sont morts depuis de maladies cancéreuses. Aujourd'hui, des organisations luttent aux Etats-Unis pour obliger le gouvernement à reconnaître l'usage d'armes chimiques au Viet-Nam. Une des grandes usines productrices de l' « agent orange » se trouve dans l'Arkansas, Etat de Clinton... (NdT).

N.B. : *Industrial Worker* c/o IWW, Market Street Suite 204, San Francisco - CA 94103 (Etats-Unis).

Yak Ping, 15 ans, travaillant dans un atelier de confection de Hong Kong.
© Bérengère d'Aragon/Sipa press.

Complexe militaro-industriel américain

La planète en otage

(suite de la « une »)
un groupe de pression au Congrès et au Sénat pour décrocher la part du lion dans le budget américain. Il s'agit d'assurer la reproduction des profits des multinationales américaines de l'armement d'abord et des énormes privilèges que s'octroient tous ceux qui font partie du complexe militaro-industriel. En 1984, J.-K. Galbraith écrivait que « *l'administration Reagan a abandonné tout effort de contrôle en laissant les PDG des firmes de production d'armes et leurs lobbyistes exercer une autorité prépondérante au sein du ministère de la Défense et des services des armées.* » (*International Herald Tribune*, 23-24 mai 1984.)

Si la crise économique, la chute de l'empire soviétique et la pression des pauvres ont contraint à la réduction des dépenses militaires, en particulier à la diminution des missiles nucléaires stratégiques et tactiques, toutefois le gouvernement américain entend bien garder le leadership technologique en matière d'armement nucléaire et conventionnel. Les budgets de recherche-développement portant sur les missiles anti-missiles, les satellites d'espionnage, les avions de transport gros porteurs, l'équipement de la force d'action rapide... constituent la panoplie qui permettra aux Etats-Unis de conserver la maîtrise militaire de la planète et donc d'assurer au business américain l'accès aux matières premières et aux marchés mondiaux, en particulier de ceux du tiers monde.

Un budget noir est prévu, qui permettra de rendre invisibles aux citoyens les dépenses occasionnées par cette nouvelle recherche-développement militaire.

Depuis quarante-cinq ans, le complexe militaro-industriel américain a mis au point toute une série de mesures que l'on pourrait appeler « déploiement logistique », qui constitue le troisième socle sur lequel est bâti le « nouvel ordre mondial », et qui n'a de nouveau que le nom. Le déploiement logistique, qui vise à assurer au complexe militaro-industriel les moyens de dominer la planète et d'élargir le Grand Espace américain, comprend une grande diversité de mesures et d'infrastructures :

— plus de 1 500 bases militaires américaines et *facilities* dans le monde afin de réaliser le déploiement de l'avant : « *le réseau global des bases militaires US installées à l'étranger a été utilisé comme support pour plus de 200 interventions militaires dans le tiers monde par les Etats-Unis : Viet-Nam, Cambodge, Liban, Libye, Zaïre, République dominicaine, Iran, Cuba et Guatemala pour ne citer que quelques-unes.* » (op. cité) ;

— pour disposer de ces bases à l'étranger et consolider leur domination militaire et politique, les Etats-Unis ont multiplié les traités et alliances militaires dans tous les continents : l'OTAN pour la zone de l'Atlantique Nord, le traité de l'Organisation de l'Asie du Sud-Est, le pacte de l'Anzus... ainsi que les traités bilatéraux avec le Japon, la Corée du Sud et Taiwan. Si la plupart des gouvernements ont

Une énorme panoplie de mesures de rétorsion

accepté cette intégration politique et militaire à l'ordre international américain, le plus souvent moyennant des centaines de millions de dollars d'aide militaire et économique, les Etats-Unis se sont parfois heurtés à la résistance des fermiers, comme ce fut le cas à Okinawa, à Guam et à Porto-Rico, où des fermiers refusèrent de signer des contrats pour céder leurs terres. En Europe occidentale, peu d'Etats refusèrent, comme l'Islande et la France, de devenir membres de l'OTAN ;

— pour conquérir le grand marché nécessaire au business américain, l'Etat américain, aidé parfois par de puissantes multinationales, de façon ouverte ou au contraire secrète, intervient pour mettre en place des dirigeants à sa dévotion et très souvent corrompus, ou au contraire pour éliminer les dirigeants des pays du tiers monde qui osent résister à l'ordre mondial *US made* ;

— des interventions militaires directes sont conduites contre les pays qui ne veulent pas se soumettre à l'impérialisme américain : interventions qui peuvent être directes (Cuba, Viet-Nam, Grenade, Panama, Irak) ou indirectes quand la CIA arme des guérillas pour déstabiliser les gouvernements du tiers monde (Nicaragua, Angola, Mozambique). Ce sont les « *guerres secrètes de la CIA* » ;

— il reste enfin l'énorme panoplie des mesures de rétorsion économique utilisées abondamment par l'Etat américain et les grandes organisations internationales dominées, subordonnées aux intérêts américains (Conseil de Sécurité, Banque mondiale, Fonds monétaire international, GATT) et qui permettent d'étrangler un Etat, une population, une industrie ou une région du monde quand elle nuit aux intérêts du complexe militaro-industriel et des multinationales américaines.

Le Conseil de Sécurité permet de donner une légitimité internationale à la politique impérialiste des Etats-Unis en déclarant *urbi et orbi* ce qui est le Bien Absolu ou au contraire le Mal Absolu, en punissant les « méchants » de ne pas se conformer au « nouvel ordre mondial ». A cet effet, on utilisera les moyens dont dispose la Charte de l'ONU (résolutions contraignantes, embargo économique, intervention militaire), quitte éventuellement à en violer les procédures et l'esprit.

La Banque mondiale et le Fonds monétaire international permettent de diffuser à l'échelle de la planète le credo du libéralisme en demandant à tous les Etats de se conformer aux règles strictes de l'orthodoxie budgétaire, en dévaluant leur monnaie et en payant leurs dettes. Ces règles sont évidemment édictées surtout pour les pays du tiers monde car les Etats-Unis, dont la dette totale est dix fois supérieure à celle de tous les pays du tiers monde, se gardent bien de les observer (l'endettement total des Etats-Unis atteint 14 000 milliards de dollars US contre 1 400 pour tous les pays du tiers monde).

De plus, la Banque mondiale sait récompenser les bons et punir les méchants, comme on l'a vu pendant la guerre du Golfe quand

Le respect de la sacro-sainte loi du marché

la banque mondiale a effacé des dettes ou accordé des prêts à des pays qui, comme l'Egypte ou la Pologne, avaient participé à la coalition contre l'Irak ou au blocus ; elle a au contraire refusé d'effacer ces dettes ou d'accorder des crédits aux Etats qui avaient refusé cette participation.

Quant au GATT, dominé par les Etats-Unis, il est chargé d'inculquer et d'exiger de tous les pays de la planète le respect de la sacro-sainte loi du marché, exigeant l'ouverture des frontières en priorité aux armes et aux produits des multinationales américaines, l'Etat américain se réservant le droit de se protéger des importations étrangères par le Buy Act, en élevant des barrières protectionnistes soit de façon directe soit de façon déguisée, sous forme de subventions et, dans l'industrie, de commandes de l'Etat ou, dans l'agriculture, de compensations aux fermiers pour gel de terre et d'aide aux exportations...

Telles sont quelques-unes des mesures composant le déploiement logistique du complexe militaro-industriel américain qui lui permettent de conquérir le Grand Espace indispensable aux aspirations de domination planétaire de l'Etat et du business américain, qui en réalité se confondent.

Dans ces conditions, il serait vain d'espérer que, sans une forte mobilisation populaire, les trois socles (la doctrine, le complexe militaro-industriel et le déploiement logistique), sur lesquels repose le « nouvel ordre mondial » et qui sont le fondement de la politique étrangère des Etats-Unis, soient prêts à s'effondrer avec le changement de majorité présidentielle pour faire place à des relations internationales basées sur la justice et la reconnaissance des intérêts de l'Autre.

Andrée Michel

Le dessin de la semaine

LA VIE DU MOUVEMENT

Un département de prédilection pour les idées libertaires

IL Y A QUELQUES MOIS, suite à l'adhésion à la Fédération anarchiste d'un copain de Foix, l'idée de création d'une liaison en Ariège était lancée. A l'initiative de copains du groupe Puig-Antich de Perpignan, et aidés par celui-ci, des contacts furent pris. D'entrevues en réunions, un fonctionnement prit forme. Ce que l'on pourrait appeler la « stratégie d'expansion » de l'Union régionale Sud-Ouest porte ses fruits : il est aujourd'hui indéniable que l'Ariège, bastion du socialisme, doit compter sur la présence d'une organisation politique bien décidée à se faire entendre. Et même si la presse locale se refuse encore à accorder un écho à notre présence, nous savons bien que c'est par notre action qu'elle sera obligée de le faire. D'ailleurs, un responsable d'une nouvelle publication, *le Journal de l'Ariège*, nous a rencontrés. Une radio associative, Ariège FM, nous accorde des entrevues. Signes d'une reconnaissance... d'un intérêt ?

De jour en jour, des contacts s'établissent, avec des organismes, des groupes de rock, des individuels, qui s'adressent à nous pour des problèmes divers : antimilitarisme (Prades-Montaillou), répression policière ou autres. Et ce n'est pas un hasard si c'est la Fédération anarchiste qui est sollicitée. Cela nous conforte — et nous encourage — dans notre démarche organisationnelle, qui se traduit sur le terrain par un réel investissement des copains. Ainsi, Thyde Rosell, dans le cadre de la tournée « Bonaventure », a été accueillie à Saint-Girons, Foix et Artigues. Avec la CNT de l'Ariège, le travail sur la projection du film *Un Autre futur* a été concluant — plus de 200 personnes présentes. Par ailleurs, un partenariat s'organise avec l'association « Le Mille-Pattes » sur Ecotopia (village écologique), au mois d'août. Et une fête libertaire est en préparation. La dynamique est créée. L'Ariège, terreau libertaire ?

Effectivement, notre département regorge d'expériences communautaires, d'idées libertaires, d'individualités se réclamant ou non de l'anarchisme, œuvrant chacune à leur manière à l'émancipation de l'individu libre et pour des alternatives économiques et/ou écologiques... bref, pour une autre société. Or, un constat politique s'impose. Aucune organisation n'a jusqu'à présent réuni ces groupes ou individus de manière à donner, d'une part, plus de poids à leurs actions, d'autre part, à apporter une vision globale de ces diverses actions et interventions, dans un cadre plus large de changement de société, révolutionnaire ou non, mais quoiqu'il en soit, organisé. Conséquence de ce constat, nous axons notre démarche sur deux préoccupations majeures : tout d'abord, nous proposons la FA comme outil de travail et de soutien actif à toute initiative ou action revendicative dans laquelle nous nous reconnaissons. C'est le cas à Prades-Montaillou, où nous soutenons activement — et pas uniquement par des déclarations solennelles — le Comité créé pour empêcher la Légion d'acheter une maison familiale de vacances, en vue d'en faire un camp d'entraînement.

Ensuite, nous essayons de regrouper autour de notre projet révolutionnaire ces forces qui, organisées ou non, à un moment donné, ont eu en commun ce projet de changement de société que nous souhaitons tant.

« ...notre département regorge d'expériences communautaires, d'idées libertaires... »

Les néo-ruraux, disséminés dans le département, s'installèrent il y a une vingtaine d'années, avec l'objectif avoué de « changer le monde ». Et ils le firent, à leur échelle. D'autres ont continué et continuent de s'installer en Ariège, avec à présent beaucoup moins de virulence. Comme on dit, l'idéal fout le camp. Cependant, le souci alternatif reste entier. Mais dans un cas comme dans l'autre, l'alternative trouve vite ses limites : celles de la communauté ou du groupe d'individus.

« Le Mille-Pattes », association qui a développé une multitude d'activités, s'est résolument situé dans un cadre libertaire : économie et écologisme alternatifs, cultures parallèles... L'accueil du village écologique « idéal », Ecotopia, au mois d'août, en est une prometteuse illustration. Organisé avec le très combatif European Forest Youth Action, il devrait être à même de faire progresser dans notre région les idées et pratiques libertaires. Nous en serons !

Car n'oublions pas que si l'Ariège est un très vieux fief socialiste, il est aussi le berceau de politicien véreux comme Me Garraud, du CNI, créateur de l'association pour la légitime défense. Ce dangereux personnage, défenseur de la boulangère de Reims [acquittée récemment après le meurtre d'un jeune beur, NdlR], a pu goûter lors de sa campagne à Quérigut, le sens de la contradiction qui nous anime lorsqu'il s'agit de lutter contre le fascisme.

Car l'antifascisme est pour nous un combat permanent, qui se moque des échéances électorales. En Ariège ou ailleurs, nous serons présents et porteurs d'un espoir nouveau où la bête immonde n'a pas sa place. Certes, long est le chemin qui passe par l'explication, la pratique et le sérieux qui nous caractérisent. Mais il est évident que la droite comme la gauche — rose ou verte —, tenants du capitalisme sauvage ou de la social-démocratie, n'ont d'autre bilan de leur gestion qu'un échec fracassant. Aucune perspective d'amélioration, aucun espoir de vie meilleure pour un nombre toujours grandissant de citoyens. D'une manière ou d'une autre, d'une gestion à l'autre, le résultat est le même : toujours plus d'exclus, toujours plus d'inégalités.

Face à cette faillite économique et morale, nous devons affirmer notre exigence d'une société différente. Celle-ci, basée sur la libre fédération des individus et des associations, sera garante d'un fonctionnement égalitaire et anti-autoritaire. Par contre, nous devons insister sur le fait que ce ne sont que les citoyens eux-mêmes, impliqués avec détermination dans une telle démarche, et personne d'autre, qui seront capables de réaliser un tel changement.

Et celui-ci ne pourra donc pas passer par la délégation de pouvoir, l'illusion des urnes, ce mensonge de la démocratie, qui est au cœur du débat. C'est une gageure entretenue par le pouvoir — l'Etat — qui voudrait faire croire aux citoyens que leur participation à la vie publique est effective. C'est faux ! Les exemples foisonnent, des « affaires » aux retournements de veste, pour démontrer la réelle motivation de ceux qui briguent les fauteuils d'élus : c'est la soif de pouvoir qui les anime.

L'électoralisme est une grande mascarade à combattre.

Liaison FA de l'Ariège

LIAISON FA DE L'ARIÈGE

c/o ALAIN FELIU
09460 ARTIGUES

L'Ariège alternative : Ecotopia 93 à Durban-sur-Arize et Prades-Montaillou contre la Légion

Ecotopia est un festival d'été de l'écologie, prenant place chaque année en Europe dans un pays différent. Il s'agit en même temps d'un « *village de rêve* » et d'une mise à l'essai d'un idéal d'écologie mondiale, un endroit pour vivre de façon alternative. Ecotopia est aussi une université d'été avec chaque jour de nombreux ateliers sur des sujets très divers, un point de rencontre pour connaître la plupart des réalisations alternatives en Europe : agriculture biologique, énergie solaire, traitement et recyclage des déchets...

En 1992, Ecotopia a rassemblé 1 200 jeunes et moins jeunes en Bulgarie avec le soutien de l'association internationale European Youth Forest Action (1).

Cette année, Ecotopia 93 s'installera du 1er au 21 août au château de Saint-Barthélemy à Durban-sur-Arize, une acquisition de l'association « Le Mille-Pattes ».

Cette dernière sera co-organisatrice avec EYFA de ce Ve Festival international de l'écologie (2). Le thème retenu pour ce nouveau rendez-vous est « Energies renouvelables et alternative ». Il s'agira, comme par le passé, de construire du « durable ».

« *Fin août, date à laquelle le camp s'achève, ne signifie pas que le lieu sera déserté. Il est primordial de laisser derrière ce temps fort une structure et un esprit* », affirment les promoteurs de ce festival. « Le Mille-Pattes » compte bien, à cette occasion, réaliser son projet d'espace culturel dans les imposantes ruines du château de Durban.

Information transmise par le « Mille-Pattes »

(1) EYFA est un réseau de jeunes Européens concernés par l'augmentation de la destruction de l'environnement. Il a été créé en 1985. Son rôle est d'informer et d'organiser des initiatives à travers l'Europe. EYFA International, PB 566, 6130 AN Sittard, Pays-Bas.
(2) Ecotopia 93 c/o Association « Le Mille-Pattes », BP 96, 09200 Saint-Girons.

Montaillou et Prades, deux villages occitans voisins d'un kilomètre dans le « *sauvage Ariège* » ne veulent pas d'une présence militaire supplémentaire en pays cathare ! En effet, le 4e Régiment étranger de la Légion, installé à Castelnaudary, veut acheter à Prades une ancienne colonie de vacances de 120 lits pour en faire une résidence sportive et verte pour les militaires et leurs familles.

Cette initiative n'est guère appréciée des 55 habitants permanents des deux communes. 55 contre 120, c'est une véritable colonisation armée ! Un comité de défense et de sauvegarde s'est constitué pour empêcher cette invasion (1). Une pétition circule, elle en appelle à tous les antimilitaristes.

A.D.

(1) Comité de défense et de sauvegarde de Prades-Montaillou, La Bexane, 09110 Prades. Tél. : 68.20.71.57 ou 61.54.23.35.

Nouvelles du front

RÉUNION PUBLIQUE DE LA « MAISON DE VIGILENCE » DE TAVERNY

La « Maison de Vigilance » organise une réunion publique sur le thème suivant : « Citoyenneté et non-violence », le vendredi 26 mars, à 20 h 30, **salle Moulier à Taverny.** Cette réunion sera animée par Agnès Ramazotti.

Pour tout contact, écrivez à « **Maison de Vigilance », 134, route de Bethemont, 95150 Taverny. Tél. : (1) 39.95.68.28.**

JEAN-MARC VERGER, OBJECTEUR-INSOUMIS EN PROCÈS

Jean-Marc Verger, faisait un service civil de novembre 1985 à janvier 1987 au sein de l'association « Service civil international ». Il refuse la discrimination d'un service civil de durée double, à l'image de la coordination « On arrête tout ! », qui le soutient. Donc, il s'insoumet. Il est alors condamné pour désertion le 16 janvier 1989 par le tribunal d'Amiens. Verdict : un an de prison ferme. Il fait appel. Le procès en appel se déroule le 28 avril 1989. La cour confirme la peine. Jean-Marc Verger se pourvoie en cassation. Le 10 juillet 1989, il bénéficie d'une loi d'amnistie.

Retour à la case départ, avec de nouveaux ordres de route et de nouveaux refus, puis un procès par défaut en date du 18 janvier 1993. Nouveau verdict : un an de prison ferme. Il fait opposition.

Il repasse en procès, devant le Tribunal de Grande instance d'Amiens (section « Affaires militaires »), le mardi 6 avril, à 14 h. Sa défense sera conduite par Me Jean-Jacques De Felice.

Pour le soutenir, écrivez au **Tribunal de Grande instance, 14, rue Robert-de-Luzarches, 80027 Amiens cedex.**

Vous pouvez aussi lui adresser vos encouragements personnels, en lui écrivant : **Jean-Marc Verger, 13, rue Paul-Gauguin, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.**

OBSERVATOIRE DE VIGILANCE NÉCESSAIRE SUR L'INCARCÉRATION DES INSOUMIS (OVNI)

L'OVNI a été créé en octobre 1992, par « Avis de Recherche », pour venir en aide à tous les insoumis qui pourraient être démunis face aux tribunaux et à l'armée. En 1992, ils ont été 513 à goûter de la geôle en raison d'infractions militaires.

Pour participer, soutenir ou s'informer sur les missions de l'OVNI, écrivez à « **Avis de Recherche », BP 53, 75861, Paris cedex 18. Minitel : 3614 Chez*Avis de Recherche.**

UNION PACIFISTE DE FRANCE

Vous voulez joindre l'Union pacifiste de France. Vous renseigner sur ses activités, la soutenir, y adhérer... écrivez à : **Union pacifiste, 4, rue Lazare-Hoche, 92100 Boulogne. Fax : 44.74.02.44.**

Radio Libertaire vient d'éditer un bandeau : « Radio Libertaire 89.4, la voix sans maître... et sans publicité »
Prix à l'unité : 1 F
50 exemplaires : 40 F
(chèque à l'ordre de Publico)

En vente à la librairie du Monde Libertaire 145, rue Amelot, 75011 Paris.

« Tu es anarchiste »
par ERNESTAN
Biographie d'Ernestan
par Hem Day
« VOLONTÉ ANARCHISTE »
n° 42
Prix : 25 F (+ 4 F de port)
En vente à la librairie du Monde Libertaire
(chèque à l'ordre de Publico)
ou à ASH, 34 avenue Jean-Moulin, 92160 Antony
(chèque à l'ordre de l'association)

SERGE UTGÉ-ROYO
Lundi 5 avril
20 h 30
Théâtre Trévise
14, rue Trévise, 75009 Paris
Tél. : 40.22.96.99
Réservations au 43.84.70.04
PRIX : 80 F & 100 F

Ciné sélection

No Justice No Peace ! Malcolm X

SANS JUSTICE, pas de paix ! Cette phrase était scandée par toute une foule pendant la manifestation du 1er mai 1992 à New York. Après les émeutes de Los Angeles, les manifs étaient partout. Sans justice, pas de paix ! Un afro-américain tabassé sauvagement par des flics sur les télés et les images de la discrimination étalées, analysées, commentées. Les flics absous. Sans justice, pas de paix !

Générique : « *Il n'y a pas de rêve américain, seulement un cauchemar américain* ». Les flics s'acharnent sur Rodney King et le drapeau s'enflamme pour former un X à l'écran.

Depuis *Do The Right Thing* de Spike Lee et les chansons de Tracy Chapman, on sait l'importance de Malcolm X pour la communauté afro-américaine. Dans les ghettos, c'est le symbole d'une fierté arrachée, d'une dignité revendiquée à un système qui n'a guère évolué. La discrimination reste la règle du pouvoir dominant. Les gouvernements de Reagan et Bush ont dépensé plus de fric pour mettre les jeunes Noirs en taule que pour leur éducation. Ils sont plus nombreux dans les prisons que dans les universités ! Les mentalités ne changent pas et sur fond de crise sociale, tout est permis.

Première partie : Années quarante, métro aérien, la caméra descend, balaie la rue et suit Shorty (Spike Lee) en *zoot suit*. La musique occupe l'écran avec les grands Jazz-bands de l'époque dans une scène époustouflante de danse filmée comme une comédie musicale. L'ambiance est là, celle vécue par le jeune Malcolm Little, pas encore *Detroit Red*. Malcolm X est encore loin. Malcolm Little veut ressembler à un Blanc, s'insurge et devient délinquant.

Né en 1925, son enfance est marquée par la haine raciale. Son père, membre de la *Universal Negro Improvement Association* qui revendique la création d'un Etat noir souverain en Afrique, est tué par les *Black Legion* en 1931. Sa mère est internée en 1939. En 1946, Malcolm Little surnommé *Detroit Red* est emprisonné.

Deuxième partie : La prison. Révolte, études. Il se convertit à l'Islam des *Musulmans Noirs*. Les années 50 sont cruciales par les bouleversements politiques en Afrique et l'espoir suscité chez les Africains-Américains. La suprématie blanche semble avoir fait son temps aux Etats-Unis. Malcolm sort de prison en 1952 et change son nom. En 1954, la Cour suprême met fin à la ségrégation scolaire, la lutte pour l'intégration commence. Malcolm, devenu Malcolm X, est le porte-parole du mouvement des *Musulmans Noirs*.

Dernière partie : La prise de conscience. Séparation avec la *Nation de l'Islam*. Malcolm X se rend en Égypte, puis en pélerinage à la Mecque. A son retour aux Etats-Unis, il fonde *La Mosquée musulmane inc.* et l'*OAAU, Organisation de l'Unité afro-américaine*. Il est assassiné en 1965.

Malcolm X est resté douze ans avec les *Musulmans Noirs* d'Elijah Muhammad et cet épisode est largement évoqué dans le film, mais il est dommage que la radicalisation de la fin de sa vie soit édulcorée. Cet aspect politique de la revendication est presque gommé, sinon très réduit, les rencontres avec les mouvements noirs de libération nationale en Afrique, la prise de conscience anticapitaliste et anti-impérialiste passées à la trappe. Ne reste que son voyage en Égypte et son pélerinage à la Mecque, où il côtoie des musulmans blancs, qui semble être à l'origine de ses prises de positions politiques et antiracistes. En ces temps de fondamentalisme exacerbé, on regrette que le film soit aussi peu explicite sur l'évolution et le caractère révolutionnaire du discours de Malcolm X. Le mouvement noir ne se borne certes pas aux *Black Muslims* et la rupture avec ce mouvement de Malcolm X en apprenant la corruption de son chef, Elijah Muhammad, peut se comprendre comme une critique des fondamentalistes.

Récupération de Malcolm X par la classe bourgeoise noire ? Peut-être. Détournement idéologique ? Peut-être. Mais comment être sûr que ce film grand public ne poussera pas les spectateurs à en savoir plus sur cette figure emblématique ? Film dans la tradition du grand cinéma populaire, il incite à une réflexion dont la production ne peut contrôler les conséquences. Les jeunes achèteront-ils seulement la casquette et le T-shirt ou bien chercheront-ils à connaître aussi cette période occultée de la vie de Malcolm X ?

On se souvient des autres films de Spike Lee (1), de *Boyz'n the Hood* de John Singleton tourné dans la banlieue sud de Los Angeles sur la guerre des gangs et les jeunes livrés à eux-mêmes, de *New Jack City* de Mario Van Peebles sur les dealers de crack à Harlem. *Malcolm X* ajoute un nouveau volet au débat concernant les États-Unis/gendarme du monde, où 17% des enfants vivent au-dessous du seuil de pauvreté. La plupart étant des Africains-Américains. Malcolm X est un symbole de dignité pour les jeunes des ghettos et, plus largement, sa pensée représente la revendication d'une liberté pour les peuples sous la domination de l'Occident. « *Malcolm X vit dans la lutte du peuple* ».

Christiane Passevant

(1) *Nola Darling n'en fait qu'à sa tête, School Daze, Do The Right Thing, Mo'Better Blues, Jungle Fever.*
N. B. : *Malcolm X* (3h20). Réalisation Spike Lee d'après l'*Autobiographie de Malcolm X*. Avec Denzel Washington, Angela Basset, Albert Hall, Al Freeman, Theresa Randle, Spike Lee.

CLARA ZETKIN & MADELEINE PELLETIER

Les femmes n'ont pas de patrie

COMME LE FAISAIT remarquer Michelle Perrot, l'histoire des femmes n'en est qu'au niveau des représentations (1). Cependant, il arrive que des monograhies paraissent, venant contrarier cette vérité. C'est le cas de celle sur Clara Zetkin, et des tables rondes qui ont porté sur Madeleine Pelletier.

En marge du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier*, la collection « La part des hommes » se propose d'établir des biographies plus détaillées sur des militant(e)s dont les figures ont marqué le mouvement ouvrier. Ainsi Gilbert Badia vient de présenter une biographie de *Clara Zetkin, féministe sans frontière* (2).

Si Clara Zetkin est une figure emblématique du mouvement féministe elle est loin d'être une militante anarchiste. Elle dirigea notamment le journal *Die Gleichkeit*, (l'égalité). Ce journal fut un des plus lus en Allemagne, son nombre d'abonnés ayant atteint 125 000. Elle refusa la Première Guerre mondiale et fut emprisonnée. Membre de la Commission de contrôle du Parti social-démocrate, elle fut exclue parce qu'elle s'était rapprochée de Rosa Luxembourg et des Spartakistes. Puis elle rejoignit le Parti communiste allemand, et devint responsable de la Troisième Internationale. Au sein de ce parti elle combattit la tendance d'extrême gauche, bien que détestant Staline. Si Clara Zetkin fut une militante communiste qui accepta la répression au nom de la défense du pays des Soviets, sa pensée fut surtout celle d'une militante féministe pronant l'égalité entre les femmes et les hommes sans que celle-ci niât les différences.

La pensée d'une militante féministe

Une autre figure du mouvement féministe est celle de Madeleine Pelletier (3). Elle est aujourd'hui l'objet de plusieurs études et fut notamment celui d'un colloque portant sur son combat pour l'égalité.

Les intervenants ont étudié les différents aspects la pensée et la vie de Madeleine Pelletier. Ainsi après une présentation chronologique de sa vie, les thèmes clefs de la pensée de cette femme ont été analysés.

Son féminisme en perpétuelle évolution est évoqué : son action avec les suffragettes, son attitude face à la psychiatrie, son militantisme. Madeleine Pelletier commença à militer dans le mouvement anarchiste, puis devint socialiste avant de rallier la Révolution russe. Elle s'éloigna rapidement des bolcheviques pour rejoindre l'opposition et se rapprocher à nouveau des anarchistes.

La richesse et la diversité du mouvement féministe commence à faire l'objet de multiples biographies. Celles-ci contribuent à la réalisation de cette entreprise qu'est l'histoire des femmes.

Sylvain Eischefeld
(gr. Rudolf-Rocker - Paris)

(1) Michelle Perrot, *Histoire des femmes en Occident* (5 volumes), éditions Plon.
(2) *Clara Zetkin*, Gilbert Badia. Editions ouvrières. 125 Francs.
(3) *Madeleine Pelletier. Logique et infortune d'un combat pour l'égalité.* Editions Coté-Femmes. 120 Francs.

RADIO LIBERTAIRE (89.4 FM)
SÉLECTION DE LA SEMAINE

- **« Chroniques d'Illirye » », jeudi 25 mars, 8 h 30 - 10 h : spécial Kosovo.**
- **« Les Chroniques syndicales », samedi 27 mars, 11 h 30 - 13 h 30 : forum avec les Editions ouvrières et Gilbert Badio autour de Clara Zetkin (lire ci-contre) ; Manufrance.**
- **« Chroniques rebelles », samedi 27 mars, 13 h 30 - 14 h 30 : *Le Scarabée torpille*, autobiographie de Franz Jung.**
- **« Folk à lier », dimanche 28 mars, 12 h - 14 h : spécial basson.**
- **« Tribuna latinoamericana », dimanche 28 mars, 18 h - 20 h : Alfredo Gomez présentera son livre *Penser la rencontre de deux mondes*, PUF 1993.**
- **« Les Chroniques syndicales », lundi 29 mars, 18 h - 19 h 30 : spécial juridique.**

RENDEZ-VOUS

ELBEUF (SEINE-MARITIME)
Le groupe de Rouen organise un meeting sur le thème : « Qui sont les anarchistes ? », le samedi 10 avril, à 14 h, à la Maison des Associations, quartier Blin à Elbeuf.

SAINT-AVOLD (MOSELLE)
Les liaisons de Sarrebourg et de Freyming-Merlebach viennent de constituer le groupe « Ne plus subir ».
Pour sceller cette union, la projection du film *Un Autre futur* (sur l'Espagne libertaire de 1936) est organisée le dimanche 25 avril, à 20 h, au Centre d'action culturelle (CAC) de Saint-Avold.
La projection sera suivi d'un débat sur l'anarcho-syndicalisme, qui sera animé par des membres du syndicat CNT.
Pour joindre le groupe « Ne plus subir », écrivez à Bernard Nihotte, BP 74, 57805 Freyming-Merlebach cedex.

LILLE
Le groupe Humeurs Noires organise une « nuit des abstentionnistes », le samedi 27 mars, à partir de 19 h, sur les ondes de Radio Campus (91.4).

PARIS
Chaque premier samedi du mois est ouverte la bibliothèque de l'Union régionale parisienne de la Fédération anarchiste, de 15 h à 18 h, au local « La Rue », 10, rue Robert-Planquette (M° Blanche), 75018 Paris.

RENNES
Permanence du groupe FA de Rennes, chaque mardi, à 20 h 30, à la MJC Rennes-Centre, 9, rue La Paillette. Tél. : 99.59.34.07.
Chaque samedi, sur le marché des Lices : vente du *Monde libertaire*.

PARUTIONS

PRESSE
Le n° 97 (mars 1993) de *Contre Vents et Marées*, journal d'humeur anarchiste de la région Rhône-Alpes, vient de sortir. Il coûte 6 F. L'abonnement est de 60 F (chèque à l'ordre de « Contre-Courants »).
Contre Vents et Marées, « Contre-Courants », La Ladrière, Saint-Alban-de-Roche, 38080 L'Isle-d'Abeau.

BRIQUETS « MONDE LIBERTAIRE » ET RADIO LIBERTAIRE
Nous vous rappelons que nous avons édité dernièrement deux briquets en soutien aux organes de la Fédération anarchiste (en noir et rouge sur fond blanc).
Leur prix à l'unité est de 10 F (plus 2,50 F de frais de port pour chaque briquet). Libellez votre chèque à l'ordre de Publico.
En vente à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

TEE-SHIRT DE SOUTIEN AU « MONDE LIBERTAIRE »
A l'Automne, le groupe FA de Dieppe a édité un tee-shirt en soutien au *Monde libertaire*. Ce tee-shirt représente le portrait de Louise Michel (fondatrice du titre en 1895), agrémenté du logo du journal. Toujours disponible en tailles M, L et XL (100% coton, 165 gr., qualité supérieure) et impression quadrichromie (noir, rouge, bleu et rose sur fond blanc), vous pouvez l'acheter au prix de 90 F à la librairie du Monde Libertaire (chèque à l'ordre de Publico) ou à l'APEL, BP 1042, 76205 Dieppe cedex (chèque à l'ordre de l'association). Pour tout envoi, ajoutez 25 F de frais de port.

LA PRESSE LIBERTAIRE D'ANTAN

« Les Temps nouveaux »

Carole Reynaud-Paligot — éd. Acratie

PLUS D'UNE CENTAINE de pages pour mener une étude sur le journal anarchiste français *les Temps nouveaux*, hebdomadaire quasiment de mai 1895 à août 1914, une vraie gageure, jugez-en !

Tout commence en 1879... en Suisse par la création du bimensuel *le Révolté*, avec comme principal rédacteur Kropotkine. En 1885, *le Révolté* est transféré à Paris. Déjà Jean Grave s'occupe de la « cuisine » du journal. Frappé par la justice, il renaît sous le nom de *la Révolte*.

Le célèbre procès des Trente de mars 1894 met fin à son existence... pour un temps, car en mai 1895 paraît *les Temps nouveaux*, dont le titre va rester attaché à l'histoire du mouvement anarchiste français.

L'équipe du journal comprendra l'infatigable Jean Grave, surnommé malicieusement le « pape de la rue Mouffetard », André Girard, Charles Benoît, Charles Albert, Paul Delesalle, le docteur Pierrot, avec comme fidèles collaborateurs Elisée Reclus et Kropotkine.

Son supplément littéraire va favoriser la convergence entre les monde artistique et littéraire et les milieux anarchistes de cette fin de siècle. Le peintre Camille Pissaro sera d'ailleurs un fidèle ami pour ne pas dire mécène des *Temps nouveaux*, car le journal n'arrivera jamais à équilibrer durablement recettes et dépenses. Toutes les ficelles seront bonnes pour sortir le numéro suivant : tombolas, conférences payantes, spectacles et les inévitables souscriptions. Pour un lecteur du *Monde libertaire*, rien de bien étrange.

La guerre de 1914 aura définitivement raison du journal, d'autant plus que l'équipe se divisera entre pacifistes et ralliés.

Dans son livre, Carole Reynaud-Paligot essaie de donner des explications sur le déclin relatif du journal : ses ventes atteindront à leur apogée, durant l'année 1902, 5 190 exemplaires, et seulement 2 300 en 1913.

Elle cite notamment la montée du réformisme au sein de la classe ouvrière ; la poussée de l'individualisme anarchiste et l'arrivée du fourre-tout hervétiste ; le vieillissement d'une équipe et surtout le décalage entre le projet des *Temps nouveaux* et les aspirations du monde ouvrier. L'absence d'une organisation soutenant le journal aurait sans doute pu être rajoutée : *les Temps nouveaux* aura toujours été le journal d'un collectif, jamais l'œuvre collective d'une organisation.

Alors, en définitive, cette gageure — ces 200 pages pour ces dix-neuf années de parution ? Bien sûr, on pourrait pinailler sur des raccourcis, sur des juxtapositions de citations décalées de dix années (polémique entre Malato et Grave, pages 60/61), sur des coquilles... Mais ce serait chercher la petite bête, car cette étude est en effet bien réalisée sans tomber dans le travers de la thèse universitaire chiante et illisible. Il ne reste plus qu'à vous précipiter au 145, rue Amelot pour l'acquérir au prix de 90 F. En complètement « artistique », procurez-vous le n° 17 des *Dossiers du musée d'Orsay*, consacré aux *Temps nouveaux*.

Jean-Marc Mercader

« L'IMAGINAIRE »

Spinoza sur Radio Libertaire

Depuis plusieurs semaines, Spinoza est à l'honneur le dimanche matin sur Radio Libertaire, entre 8 h 30 et 10 h, dans le cadre de l'émission « L'Imaginaire », et il devrait l'être jusqu'aux alentours de juin.

Sachant qu'il démontre l'existence de Dieu à la proposition 11 de la première partie de l'*Ethique*, s'agit-il d'une erreur de programmation pour une radio qui se réclame de l'athéisme et de l'antithéisme ? Bien sûr que non, vous l'avez deviné ; car sous ce vocable arbitraire de quatre lettres, il y voit la Nature, *Deus sive Natura*, Dieu, c'est-à-dire la Nature — panthéisme et immanence — ce qui fait de ce prince des philosophes un athée au sens essentiel du mot : nul désir d'humilier ni de culpabiliser l'humanité, nulle dérision ni indignation sur les humains, nulle image torturée crypto-religieuse, mais une anthropologie du désir d'où résulte une éthique de la Joie et de la Liberté. Spinoza l'immanent demeure, plus que jamais, seul entre tous dans la philosophie universelle à avoir montré *ordine geometrico*, selon l'ordre géométrique, par la seule logique déductive des mathématiques, pourquoi la liberté est supérieure à l'esclavage ; d'où cette série d'émissions destinées à reconstruire le plan d'immanence, à refaire, à pas lents, cet itinéraire de libération ethique et existentielle.

G.L.

LES DEUX AUTOCOLLANTS DE RADIO LIBERTAIRE

145, rue Amelot, 75011 Paris, tél. 805.34.08.

En soutien à ses activités, Radio Libertaire vient de rééditer deux autocollants. Prix de vente : à l'unité : 1 F ; le paquet de 50 : 25 F. (Le panachage est possible.) Ajoutez 4 F de port. En vente à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris (chèque à l'ordre de Publico).

ELISABETH & GUIMOU DE LA TRONCHE
1er, 2 et 3 AVRIL
20 H 30
PETIT THÉÂTRE DE CLICHY (92)
3, RUE DU DOCTEUR-CALMETTE

Réservations au 34.90.98.67

Si vous lisez les billets d'humeur de Guimou de la Tronche dans *le Monde libertaire*, ce spectacle, c'est la même chose mais avec en plus la voix d'Elisabeth, la musique d'Elisabeth, l'accordéon, la guitare d'Elisabeth (le piano n'est pas d'elle !). Tout ça c'est en français, parce que la langue française c'est la langue de Jules Vallès, de Prévert, de Vian, d'André Breton... c'est la langue des révolutions et des coups de gueule, des coups de pied au cul. Et si le commerce des armes et l'exploitation des pauvres ça se rédige surtout en yankee, la révolte ça peut se hurler très bien dans la langue de Hugo. Mais ne perdons pas de temps en théorie. Les 1er, 2 et 3 avril, les artistes offriront même à boire au public !

Prix d'entrée : 60 et 70 F, mais 50 F avec la carte Radio Libertaire ou *le Monde libertaire* et *l'Union pacifiste* sous le bras (attention, on ne le prête pas !). Et c'est 1 000 F avec *Minute* sous le bras... et on reste à la porte ou on se tient tranquille en balayant les chiottes ! Rompez !

SOMMAIRE

PAGE 1 : Complexe militaro-industriel américain... La planète en otage (suite p. 5), Sexe, exploitation et violence en Asie (suite P. 4), Editorial : Forte abstention et raz-de-marée à droite (suite P. 3).
PAGE 2 : La guerre contre les femmes.
PAGE 3 : Complexe militaro-industriel américain... La planète en otage (suite de la « une »), Associations, Paris-sur-Ourcq, Rendez-vous, Nom de Dieu !
PAGE 4 : Sexe, exploitation et violence en Asie (suite de la « une »).
PAGE 5 : Complexe militaro-industriel... La planète en otage (suite de la « une »).
PAGE 6 : Ariège... un département de prédilection pour les idées libertaires, L'Ariège alternative : Ecotopie 93 à Durban-sur-Arize et Prades-Montaillou contre la Légion, Nouvelles du front.
PAGE 7 : No Justice No Peace ! Malcolm X, Les femmes n'ont pas de patrie, Sélection RL.
PAGE 8 : « Les Temps nouveaux » de Carole Reynaud-Paligot, Spinoza sur radio Libertaire, Infos FA.